

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

16 MAI 1991

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 18 septembre
1986 instituant le congé politique
pour les membres du personnel
des services publics**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES,
DE L'EDUCATION ET DE LA
FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR M. DUFOUR

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré 4 réunions à l'examen de cette proposition de loi, à savoir les 27 mars, 8 et 22 mai 1990 et 7 mai 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
S.P. MM. Bossuyt, Peeters, Timmermans.	MM. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.	MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.	MM. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.	MM. Charlier (Ph.), Lebrun, Michel (J.).
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.	MM. Coveliers, Gabriëls, Van Vae-renbergh.
Ecolo/ M. Daras.	MM. De Vlieghe, Van Durme.
Agalev	

Voir :

- 766 - 88 / 89 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. F. Bosmans.
- N° 2 à 5 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

16 MEI 1991

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
18 september 1986 tot
instelling van het politiek verlof
voor de personeelsleden van
de overheidsdiensten**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN, DE OPVOEDING EN HET OPENBAAR
AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DUFOUR

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft 4 vergaderingen gewijd aan het onderzoek van onderhavig wetsvoorstel : respectievelijk op 27 maart, 8 en 22 mei 1990 en op 7 mei 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
S.P. HH. Bossuyt, Peeters, Timmermans.	HH. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Vanhoutte.	HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.	HH. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.	HH. Charlier (Ph.), Lebrun, Michel (J.).
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.	HH. Coveliers, Gabriëls, Van Vae-renbergh.
Ecolo/ H. Daras.	HH. De Vlieghe, Van Durme.
Agalev	

Zie :

- 766 - 88 / 89 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer F. Bosmans.
- N° 2 tot 5 : Amendementen.

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

L'auteur estime que la proposition de loi à l'examen répond aux préoccupations de plusieurs groupes politiques; elle a d'ailleurs été contresignée par des membres de différents groupes.

La proposition vise à atténuer les effets de certaines dispositions de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics (*Moniteur belge* du 31 octobre 1986), plus particulièrement en ce qui concerne certains agents soumis au régime du congé politique facultatif ou du congé politique d'office.

La loi précitée du 18 septembre 1986 a trouvé son application concrète au lendemain des élections communales d'octobre 1988.

Il avait déjà été souligné, au cours de la discussion de la loi, que celle-ci ne visait pas certaines catégories de personnel des services publics. C'est ainsi qu'un régime distinct serait élaboré notamment pour le personnel des établissements d'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux créés, subventionnés ou reconnus par l'Etat. Une telle réglementation établissait toutefois une discrimination latente en ce qui concerne les perspectives de carrière entre les agents visés par cette loi et ceux qui ne relevaient pas de son champ d'application.

La proposition de loi à l'examen tend essentiellement à apporter une double modification à la loi en question :

— assimiler à des périodes d'activité de service les périodes au cours desquelles on exerce un mandat politique visé par la loi et qui sont couvertes par un congé politique facultatif ou par un congé politique d'office; à l'heure actuelle, les agents concernés sont placés dans la position de non-activité;

— établir une meilleure relation entre, d'une part, les périodes de congé politique d'office pour l'exercice d'un mandat de bourgmestre, d'échevin ou de président du conseil de l'aide sociale d'une commune et, d'autre part, la nature des prestations effectuées et le traitement que les intéressés perçoivent pour l'exercice dudit mandat.

*
* *

1. Statut du personnel des services publics en congé politique facultatif ou en congé politique d'office

L'article 2, deuxième alinéa, de la loi du 18 septembre 1986 dispose que :

« Pour les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou le congé politique d'office le membre du personnel est placé dans la position de non-activité ou, à défaut, dans une situation analogue à la non-activité. »

1. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE AUTEUR VAN HET WETSVORSTEL

Volgens *de auteur* komt dit wetsvoorstel tegemoet aan de bekommernissen van verschillende politieke fracties; zulks blijkt uit de mede-ondertekening van het voorstel door leden behorend tot verschillende fracties.

Het ligt in de bedoeling de gevolgen van een aantal bepalingen van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten (*Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1986) te milderen, inzonderheid voor wat betreft bepaalde ambtenaren die onder het stelsel van facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege ressorteren.

Met de toepassing van voormelde wet van 18 september 1986 werd praktische ervaring opgedaan na de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1988.

Reeds bij de bespreking van deze wet werd er nochtans op gewezen dat bepaalde categorieën van het overheidspersoneel niet onder het toepassingsgebied vielen. Zo zou onder meer voor de personeelsleden van de onderwijsinstellingen en de psychomedisch-sociale centra, opgericht, gesubsidieerd of erkend door de Staat, een aparte regeling worden uitgewerkt. Zulks leidde echter tot een latente discriminatie inzake loopbaanperspectieven tussen de in de wet bedoelde personeelsleden en diegenen die niet onder het toepassingsgebied ervan vielen.

Onderhavig voorstel wijzigt de wet inzonderheid op twee punten :

— de periodes tijdens welke men een in de wet vermeld politiek mandaat uitoefent en men facultatief of van ambtswege politiek verlof geniet, worden gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit; tot op heden worden de betrokken personeelsleden in de stand non-activiteit geplaatst;

— de vaststelling van de periodes van politiek verlof van ambtswege voor burgemeesters, schepenen of voorzitters van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente wordt meer en dus beter afgestemd op de geleverde prestaties en de bezoldiging die de betrokkenen voor hun mandaat ontvangen.

*
* *

1. Statuut van het overheidspersoneel met facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege

Het huidige artikel 2, tweede lid, van de wet van 18 september 1986 bepaalt daaromtrent wat volgt :

« Voor de periodes welke door facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedeckt, wordt het personeelslid in de stand non-activiteit geplaatst of, in voorkomend geval, in een toestand analoog aan de stand non-activiteit. »

Cela implique une réduction de l'ancienneté statutaire, avec toutes les conséquences qui en résultent en matière de prise de rang, de promotion et de régime pécuniaire et de pension.

Il est évident qu'un tel régime peut s'avérer préjudiciable à la carrière des intéressés; en outre, dans de nombreuses communes, les négociations entre les partenaires de la future coalition aboutissent à des accords de partage des mandats de bourgmestre, d'échevin ou de président du conseil de l'aide sociale, de sorte que la période d'exercice effectif du mandat n'est bien souvent pas très longue.

Il n'est guère équitable que certains soient « sanctionnés », du fait de leur mandat politique, dans l'exercice de la carrière qu'ils auraient pu mener dans des circonstances normales en tant qu'agent des services publics.

Afin de remédier aux conséquences les plus préjudiciables de la loi, il est proposé d'assimiler les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou le congé politique d'office à des périodes d'activité de service non rémunérées, ce qui permettrait au personnel concerné de conserver ses droits à l'avancement, sans préjudice des autres dispositions relatives au signalement et à la carrière qui demeurent d'application.

Il ne faut pas non plus oublier qu'un congé politique d'office à temps plein peut également avoir des conséquences négatives sur le plan social, notamment en ce qui concerne l'assurance-maladie et l'incapacité permanente (personnes non protégées). L'article 3 de la proposition tend à résoudre ce problème.

L'auteur évoque enfin des réglementations analogues en vertu desquelles une période d'absence est assimilée à une période d'activité de service :

- les permanents syndicaux (avec rémunération à charge du syndicat, mais maintien de l'ancienneté, des droits à la pension, etc.);
- l'interruption de carrière (certains mandataires ont envisagé cette possibilité pour échapper à une période de non-activité);
- le travail à temps partiel.

2. Périodes de congé politique d'office

Surtout dans les communes ou villes relativement petites, le traitement de bourgmestre, échevin ou président du conseil de l'aide sociale n'est pas en rapport avec la rétribution de la fonction publique qu'ils exercent. Ce sont en effet souvent des hauts fonctionnaires qui exercent ce type de mandats.

Afin de limiter, dans la mesure du possible, les pertes financières pour les personnes concernées, il s'impose d'évaluer de manière plus réaliste les périodes de congé politique d'office (voir article 2 de la proposition).

Ainsi, elles resteront plus longtemps à leur poste, de sorte que leur connaissance administrative, leurs

Zulks impliceert een vermindering van statutaire anciënniteit, met alle gevolgen vandien voor rangineming, bevordering en bezoldigings- en pensioenregeling.

Uiteraard kan dergelijk stelsel nadelige gevolgen hebben voor de loopbaan van de betrokken personeelsleden; daarenboven worden in vele gemeenten, ter gelegenheid van de coalitiebesprekingen, termijnafspraken gemaakt voor de ambten van burgemeester, schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn, zodat de mandaatsperiode vaak niet zeer lang duurt.

Het is weinig rechtvaardig dat sommigen, omwille van hun politiek mandaat, worden « bestraft » in de loopbaan die ze in normale omstandigheden als personeelslid van een overheidsdienst mogen verwachten.

Teneinde de meest nadelige gevolgen te verhelpen, wordt voorgesteld de periodes welke door facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt, gelijk te stellen met een periode van onbezoldigde dienstactiviteit, en aldus de rechten op bevordering, onverminderd de toepassing van de andere regels betreffende de beoordeling en loopbaan, te vrijwaren.

Men mag evenmin uit het oog verliezen dat voltijs politiek verlof van ambtswege ook negatieve sociale gevolgen heeft, onder meer inzake de ziekteverzekering en de blijvende ongeschiktheid (niet-beschermde personen). Artikel 3 van het wetsvoorstel strekt ertoe zulks te voorkomen.

De auteur wijst tenslotte op analoge reglementeringen, waarbij een periode van afwezigheid wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit :

- syndicaal vrijgestelden (met wedde ten laste van vakbond, doch behoud van anciënniteit, pensioen, enz);
- beroepsloopbaanonderbreking (sommige mandatarissen overwogen deze mogelijkheid, om aan een periode van non-activiteit te ontsnappen);
- deeltijdse arbeid.

2. Periodes van politiek verlof van ambtswege

Voor al in relatief kleine gemeenten of steden is de jaarwedde van burgemeester, schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn niet evenredig met de bezoldiging van het door hen uitgeoefende ambt in openbare dienst. Het zijn immers vaak hogere ambtenaren die genoemde politieke mandaten uitoefenen.

Om het financiële verlies voor de betrokken personen in de mate van het mogelijke te beperken, dringt een realistisch vaststelling van de periodes van politiek verlof van ambtswege zich op (zie artikel 2 van het wetsvoorstel).

Aldus zullen deze personen langer effectief in overheidsdienst werkzaam blijven; zulks zal hun ad-

possibilités de promotion, leur rémunération ainsi que les avantages sociaux (mutualité, etc) seront mieux sauvegardés.

La sanction financière du congé politique d'office est certainement excessive, surtout par rapport aux indépendants, aux titulaires de professions libérales, voire au personnel des établissements d'enseignement.

Les modifications que tend à apporter l'article 2 ne concernent finalement qu'un nombre limité de communes :

<i>Nombre d'habitants</i>	<i>Nombre de communes</i>
30 001 – 50 000	33
50 001 – 80 000	15
80 001 – 130 000	6
+ 130 000	5

Enfin, l'auteur de la proposition fournit des chiffres comparatifs en ce qui concerne les traitements de base des bourgmestres et des échevins (avant le 1^{er} janvier 1990), d'une part, et ceux du personnel des services publics, d'autre part :

administratieve kennis, bevorderingsmogelijkheden, alsmede hun bezoldiging en sociale voorzieningen (mutualiteit, enz) ten goede komen.

De financiële sanctie van het politiek verlof van ambtswege is zeker overdreven, vooral in vergelijking met zelfstandigen, vrije beroepen en zelfs met personeelsleden van onderwijsinrichtingen.

De voorgestelde wijzigingen in artikel 2 hebben ten slotte slechts betrekking op een beperkt aantal gemeenten :

<i>Aantal inwoners</i>	<i>Aantal gemeenten</i>
30 001 – 50 000	33
50 001 – 80 000	15
80 001 – 130 000	6
+ 130 000	5

Tenslotte verstrekt de auteur de hiernavolgende cijfergegevens betreffende de basiswedden van de burgemeesters en schepenen (vóór 1 januari 1990) enerzijds, en deze van het overheidspersoneel, anderzijds :

Nombre d'habitants — <i>Aantal inwoners</i>	Traitement de base — <i>Basiswedde</i>	Traitement Bourgmestre — <i>Wedde Burgemeester</i>	Traitement Echevin — <i>Wedde Schepen</i>	Congé d'office Bourgmestre — <i>Ambtshalve verlof Burgemeester</i>		Congé d'office Echevin — <i>Ambtshalve verlof Schepen</i>	
				Loi — <i>Wet</i>	Propos. — <i>Voorst.</i>	Loi — <i>Wet</i>	Propos. — <i>Voorst.</i>
20 000	219 000	537 000	322 000	—	—	—	—
30 000	301 000	735 000	442 000	1/2	1/4	—	—
50 000	463 000	1 237 000	932 000	1/1	1/2	1/2	1/4
80 000	608 000	1 621 000	1 220 000	1/1	3/4	1/1	1/2
130 000	934 000	2 482 000	1 865 000	1/1	1/1	1/1	1/1

	Traitements du personnel des services publics (traitements de base : maxima) — <i>Wedden overheidspersoneel (basiswedden : maxima)</i>	Echelle de traitement — <i>Weddeschaal</i>
Secrét. gén. — <i>Secret. Gen.</i>	950 000	(17/1)
Direct. gén. — <i>Direct. Gen.</i>	850 000	(16/1)
Inspect. gén. — <i>Inspect. Gen.</i>	750 000	(15/1)
Premier cons. — <i>Eerste Adv.</i>	670 000	(14/1)
Direct. — <i>Direct.</i>	600 000	(13/1)
Cons. adj. — <i>Adj. Adv.</i>	476 000	(11/3)
Secr. d'adm. — <i>Bestuurssecr.</i>	436 000	(10/1)
Sous-chef de bureau. — <i>O/Bureauchef</i>	295 000	(22/1)
Commis. — <i>Klerk</i>	210 000	(30/1)

II. — DISCUSSION GENERALE

1. Considérations préliminaires

Plusieurs membres conviennent de la nécessité de tenter de remédier aux discriminations existantes.

Ce sont surtout les mandataires de petites villes qui sont pénalisés sur le plan de la carrière et du traitement par la réglementation actuelle du congé politique.

Un membre demande si, par suite de la réforme de l'Etat, la proposition de loi à l'examen n'empiète pas, du moins en partie, sur le terrain des Régions et/ou des Communautés.

De plus, l'article 3 de la proposition de loi à l'examen, ne relève-t-il pas de la compétence de la Commission des Affaires Sociales et/ou ne conviendrait-il pas de demander au moins l'avis de cette Commission ?

2. Le statut du personnel des services publics en congé politique facultatif ou en congé politique d'office

Un membre demande un aperçu des conséquences administratives d'une période d'absence d'un agent des services publics selon que celui-ci est placé en non-activité ou que sa période d'absence est assimilée à une période d'activité de service. En ce qui concerne le régime de pension, il convient en tout cas de tenir compte de l'article 3, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 442 du 14 août 1986 relatif à l'incidence de certaines positions administratives sur les pensions des agents des services publics (*Moniteur belge* du 30 août 1986) :

« Les périodes d'absence non rémunérées assimilées à de l'activité de service en vertu des dispositions légales ou réglementaires, ainsi que les périodes d'interruption de carrière ou de réduction des prestations admissibles par application de l'article 2, ne sont admises pour le droit à la pension de retraite et le calcul de celle-ci que pour autant qu'elles se situent dans cinq tranches d'une année, consécutives ou non, commençant au premier jour de chaque période et au plus tôt le 1^{er} juillet 1982, toute période se prolongeant au-delà de l'année considérée étant imputée sur une nouvelle tranche annuelle prenant cours à l'expiration de la précédente. »

Il ressort de cet article que la valorisation des périodes d'absence non rémunérées et assimilées à de l'activité de service est limitée à cinq ans pour le droit à la pension de retraite et pour le calcul de celle-ci.

Même si la proposition de loi à l'examen est adoptée, les mandataires communaux qui travaillent dans un service public et qui ont bénéficié d'un congé politique facultatif ou d'un congé politique d'office pendant plus de cinq ans continueront d'être lésés dans leurs droits en matière de pension.

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Voorafgaande beschouwingen

Meerdere leden erkennen de noodzaak om voor de bestaande discriminaties een oplossing te vinden.

Vooraf mandatarissen van kleinere steden worden benadeeld door de politieke verlofregeling, voor wat betreft hun carrière en bezoldiging in overheidsdienst.

Een lid vraagt of, ingevolge de recente Staatshervorming, met dit wetsvoorstel, althans gedeeltelijk, niet het bevoegdheidsdomein van Gewesten en/of Gemeenschappen wordt betreden ?

Is daarenboven, voor artikel 3 van het wetsvoorstel, niet veeleer de Commissie voor de Sociale Zaken bevoegd en/of dient minstens niet het advies van genoemde Commissie te worden ingewonnen ?

2. Het statuut van het overheidspersoneel met facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege

Een lid vraagt een overzicht van de administratieve gevolgen van een periode van afwezigheid voor een ambtenaar, naargelang hij op non-activiteit wordt geplaatst of de afwezigheidsperiode met een periode van dienstactiviteit wordt gelijkgesteld. Wat de pensioenregeling betreft, dient alleszins rekening te worden gehouden met artikel 3, § 1, van het koninklijk besluit n° 442 van 14 augustus 1986 betreffende de weerslag van sommige administratieve toestanden op de pensioenen van de personeelsleden van de overheidsdiensten (*Belgisch Staatsblad* van 30 augustus 1986) :

« De niet vergoede perioden van afwezigheid die krachtens de wettelijke of reglementaire bepalingen met dienstactiviteit gelijkgesteld zijn, alsook de perioden van loopbaanonderbreking of van vermindering van de arbeidsprestaties die met toepassing van artikel 2 aanneembaar zijn, worden slechts voor het recht op het rustpensioen en de berekening ervan in aanmerking genomen voor zover zij gelegen zijn binnen vijf al dan niet opeenvolgende schijven van één jaar, beginnend op de eerste dag van elke periode en ten vroegste op 1 juli 1982; elke periode die verder reikt dan het beschouwde jaar, wordt aangerekend op een nieuwe jaarlijkse schijf die aanvangt bij het verstrijken van de vorige. »

Hieruit blijkt dat de valorisatie van onbezoldigde en met dienstactiviteit gelijkgestelde perioden van afwezigheid, tot vijf jaren beperkt is voor het recht op rustpensioen en de berekening ervan.

Zelfs indien onderhavig wetsvoorstel wordt goedgekeurd, zullen de pensioenrechten van gemeentelijke mandatarissen die in overheidsdienst werken en gedurende meer dan vijf jaren een facultatief politiek verlof of een politiek verlof van ambtswege genoten hebben, nog zijn aangetast.

L'auteur de la proposition se rallie à ce point de vue, mais déclare que ce ne peut être une raison pour ne pas adopter la proposition.

Etant donné que les périodes de congé politique dont bénéficient les mandataires visés dans la proposition sont considérées comme des périodes de non-activité, ces mandataires sont dès à présent lésés dès leur premier jour d'absence dans les droits dont ils jouissent normalement en tant qu'agents des services publics.

La réglementation proposée constitue par conséquent un grand pas en avant, puisqu'il y aura, en matière de pension, assimilation à l'activité de service pendant une période de cinq ans.

En outre, le Gouvernement souhaite assouplir la réglementation dans le domaine de la valorisation des absences non rémunérées en modifiant l'article 3 de l'arrêté royal n° 442 précité.

L'objectif serait de renoncer à toute sanction dans le régime de pension si l'intéressé peut prouver 80 % au moins d'activité de service pour l'ensemble de sa carrière. On remplacerait donc le calcul en années par un calcul en pourcentage.

Un projet de loi en ce sens est en préparation.

Il s'appliquerait aux personnes ayant bénéficié d'une interruption de carrière ou qui ont travaillé à prestations réduites en raison de circonstances sociales ou familiales.

Il convient toutefois de distinguer ledit projet de la proposition de loi à l'examen, qui vise à transformer une période de non-activité en période d'activité de service.

L'objectif est cependant identique dans les deux cas : il s'agit d'éviter que des absences non rémunérées et justifiées soient sanctionnées en étant considérées comme des périodes de non-activité.

*
* *

Un membre fait observer qu'il faut encore tenir compte d'un autre élément.

La loi du 8 décembre 1976 réglant la pension de certains mandataires et celle de leurs ayants droit a créé un régime de pension légal prévoyant qu'un mandat devait obligatoirement avoir été exercé pendant une période de 60 mois au moins.

La loi précitée du 8 décembre 1976 a été modifiée par la loi du 2 mars 1989, qui a ramené à 12 mois la période de 60 mois initialement prévue, uniquement, il est vrai, pour les mandataires qui étaient en fonction au 31 décembre 1988 ou plus tard.

Dans la pratique, un bourgmestre ou un échevin d'une commune a droit dès lors, après un an d'exercice de mandat, à 1/18^e d'une pension, étant donné qu'en tant que mandataire, le droit à une pension complète s'acquiert après 18 ans.

N'est-ce pas faire preuve de libéralité que d'assimiler les périodes d'absence pour congé politique à des périodes d'activité de service ?

De auteur van het wetsvoorstel beaamt deze zienswijze. Dit mag evenwel geen beletsel vormen om dit voorstel aan te nemen.

Aangezien de personeelsleden in overheidsdienst, voor de periodes van politiek verlof, door de wet in de stand non-activiteit worden geplaatst, worden ze nu reeds vanaf de eerste dag afwezigheid in hun normale rechten van ambtenaar aangetast.

De voorgestelde regeling betekent bijgevolg een gevoelige vooruitgang, aangezien gedurende een periode van vijf jaar voor de pensioenregeling een gelijkstelling met dienstactiviteit zal gelden.

Daarenboven wenst de Regering een versoepeling qua valorisatie van onbezoldigde afwezigheden door te voeren, via een wijziging van artikel 3 van hogergezond koninklijk besluit n° 442.

Het zou de bedoeling zijn om af te zien van een sanctionering in de pensioenregeling wanneer voor de volledige beroepsloopbaan minstens 80 % van de dienstactiviteit kan worden bewezen. De berekening in jaren wordt aldus vervangen door een procentuele berekening.

Een wetsontwerp in die zin wordt voorbereid.

Het zou gelden voor personen die van een beroepsloopbaanonderbreking hebben genoten of die verminderde prestaties hebben geleverd omwille van sociale of familiale aangelegenheden.

Bedoeld ontwerp dient evenwel onderscheiden van onderhavig wetsvoorstel, dat het omzetten van een periode van non-activiteit in een periode van dienstactiviteit beoogt.

De bedoeling is in beide gevallen niettemin analoog : verhinderen dat niet-bezoldigde en gerechtvaardigde afwezigheden als non-activiteit worden gesanctioneerd.

*
* *

Een lid merkt op dat nog met een ander element rekening dient te worden gehouden.

De wet van 8 december 1976 tot regeling van het pensioen van sommige mandatarissen en van dat van hun rechtverkrigenden voorzag in een wettelijke pensioenregeling die minimum 60 maanden uitoefening van een mandaat vereist.

Door de wet van 2 maart 1989 werd voormelde wet van 8 december 1976 gewijzigd en werd de periode van 60 maanden ingekort tot 12 maanden, weliswaar enkel voor de mandatarissen die op 31 december 1988 of later in functie waren.

In de praktijk heeft een burgemeester of schepen van een gemeente aldus na een jaar mandaat reeds recht op 1/18 van een pensioen, aangezien men na 18 jaar recht verkrijgt op een volledig pensioen als mandataris.

Getuigt het gelijkstellen van periodes van afwezigheid wegens politiek verlof met periodes van dienstactiviteit hier niet van vrijgevigheid ?

Deux carrières seront en effet cumulées pour une période de 5 ans en ce qui concerne les droits à la pension.

L'auteur de la proposition de loi fait observer que l'assimilation proposée en matière de pensions est limitée à cinq ans. Après une période de cinq ans, le montant de la pension auquel on a droit en tant que mandataire communal est encore relativement limité. La loi limite en outre le montant de la pension au maximum auquel peut prétendre un secrétaire général d'un ministère, quel que soit le nombre de pensions auxquelles on a droit sur la base des fonctions et des mandats que l'on a exercés.

3. Périodes de congé politique d'office

Plusieurs membres ne sont pas tout à fait favorables à la proposition visant à limiter le congé politique d'office pour les grandes communes de moins de 130 000 habitants.

Un bourgmestre d'une commune de plus de 50 000 habitants a suffisamment de travail pour se consacrer entièrement à son mandat. La législation actuelle prévoit dès lors, à juste titre, un congé politique à temps plein pour cette catégorie.

Si la proposition à l'examen est adoptée, un congé à temps plein ne sera applicable que pour les communes comptant plus de 130 000 habitants. Des modifications similaires sont prévues pour les échevins et les présidents du conseil de l'aide sociale.

Enfin, ces membres demandent que le seuil pour l'octroi d'un congé politique à temps plein à un bourgmestre reste fixé à 50 000 habitants.

A cet égard, on se reportera notamment à la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen (*Moniteur belge* du 25 mars 1989), dont l'article 42 prévoit que la qualité de membre du Parlement européen est incompatible avec celle de bourgmestre, d'échevin ou de président de centre public d'aide sociale d'une commune de plus de 50 000 habitants.

Un autre intervenant craint que l'abaissement de seuil proposé en matière de congé politique d'office pourrait rendre difficile, voire compromettre la nécessaire revalorisation de la fonction de bourgmestre et d'échevin.

L'équilibre politique réalisé par la loi du 18 septembre 1986 sur la base d'un projet gouvernemental ne risque-t-il pas, en outre, d'être compromis ?

*
* *

L'auteur de la proposition de loi estime, à l'instar des intervenants précédents, que l'administration d'une commune de plus de 50 000 habitants exige effectivement beaucoup de temps.

Voor een periode van vijf jaar zullen, wat de pensioenrechten betreft, immers twee carrières worden gecumuleerd.

De auteur van het wetsvoorstel wijst erop dat de voorgestelde assimilatie voor de pensioenwetgeving beperkt is tot vijf jaar. Na een periode van vijf jaar is het pensioen waarop men als gemeentelijk mandataris recht heeft, nog vrij beperkt. Daarenboven is het pensioenbedrag wettelijk beperkt tot het maximum waarop een secretaris-generaal van een ministerie aanspraak kan maken, ongeacht het aantal pensioenen waar men ingevolge gecumuleerde functies en mandaten recht op heeft.

3. Periodes van politiek verlof van ambtswege

Meerdere leden zijn enigszins gekant tegen het voorstel om, voor de grotere gemeenten tot 130 000 inwoners, het politiek verlof van ambtswege te beperken.

Een burgemeester van een gemeente van meer dan 50 000 inwoners heeft voldoende werk om zich voltijds aan zijn mandaat te wijden. De huidige wet voorziet dan ook een voltijds politiek verlof van ambtswege voor deze categorie.

Indien onderhavig voorstel wet wordt, zou slechts een voltijds verlof gelden voor gemeenten van meer dan 130 000 inwoners. Voor de schepenen en voorzitters van de raad voor maatschappelijk welzijn van gemeenten voorziet het voorstel in gelijkaardige wijzigingen.

Genoemde leden pleiten tenslotte voor het behoud van het plafond voor voltijds politiek verlof van een burgemeester op 50 000 inwoners.

In dit verband wordt onder meer verwezen naar de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europese Parlement (*Belgisch Staatsblad* van 25 maart 1989) : artikel 42 voorziet in een onverenigbaarheid tussen de hoedanigheid van Europees parlements lid en die van burgemeester, schepenen of voorzitter van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van een gemeente met méér dan 50 000 inwoners.

De volgende spreker vreest dat de voorgestelde drempelverlaging inzake politiek verlof van ambtswege wellicht de noodzakelijke revalorisatie van het ambt van burgemeester en schepenen zal bemoeilijken, ja zelfs schaden.

Dreigt daarenboven het politieke evenwicht, bereikt door de wet van 18 september 1986 op basis van een regeringsontwerp, niet in het gedrang te komen ?

*
* *

De auteur van het wetsvoorstel is het eens met de vorige sprekers dat het besturen van een gemeente met meer dan 50 000 inwoners veel tijd opsloort.

Il pourrait dès lors accepter le maintien des seuils figurant actuellement dans la loi en matière de congé politique d'office, à condition que les traitements payés aux mandataires correspondent à ceux des fonctionnaires dont on exige des compétences analogues.

Tel n'est toutefois pas le cas, ainsi qu'il a déjà été souligné.

En outre, l'acceptation d'un mandat par un fonctionnaire n'est pas seulement sanctionnée pécuniairement, mais aussi sur le plan social et particulièrement sur le plan du régime de pension.

Il en résulte une situation discriminatoire par rapport aux indépendants, aux professions libérales et au personnel des établissements d'enseignement.

Une modification de la loi dans le sens proposé paraît donc s'imposer aussi longtemps que les mandats de bourgmestre, d'échevin et de président du conseil de l'aide sociale d'une commune ne seront pas revalorisés financièrement.

4. Point de vue du Ministre de la Fonction publique

Le Ministre est favorable à l'article 1^{er}, qui vise à assimiler à des périodes d'activité de service non rémunérées, les périodes de congé politique facultatif ou de congé politique d'office pour les agents des services publics qui relèvent du champ d'application de la loi du 18 septembre 1986.

Cette mesure permettrait notamment de préserver les chances de promotion des agents concernés.

Il va de soi que l'adoption de la proposition de loi à l'examen — de l'article 3 en particulier — aura une incidence financière sur le budget de l'Etat.

Etant donné que l'article 3 concerne le calcul du montant de la pension de retraite et le régime des soins de santé et d'allocations familiales, il s'impose de demander les avis respectifs du Ministre des Pensions et du Ministre des Affaires sociales. (Il y a lieu, pour ces avis, de se reporter aux annexes.)

Le Ministre précise enfin que l'arrêté royal fixant les principes généraux du statut administratif et pécuniaire du personnel de l'Etat, qui sera pris en exécution de l'article 87, § 4, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, apportera une réponse à certaines préoccupations de l'auteur de la proposition de loi à l'examen.

Le Ministre fournit à cet égard la note suivante du 9 avril 1991 :

« Liste des principes généraux à retenir dans l'arrêté royal fixant les principes généraux du statut

3.5. Les règles en matière d'incompatibilités et de congés pour l'exercice de mandats politiques électifs liés à l'exercice de ces mandats électifs, sont fixées

Hij kan zich dan ook verzoenen met het behoud van de huidige wettelijke drempels inzake politiek verlof van ambtswege, op voorwaarde dat de aan de mandatarissen uitbetaalde wedden evenredig zijn met deze van de ambtenaren van wie een analoge kennis wordt vereist.

Zulks is evenwel niet het geval, zoals hoger reeds aangetoond.

Daarenboven wordt het opnemen van een mandaat door een ambtenaar niet enkel pecuniair bestraft, doch ook op sociaal vlak en inzonderheid op het gebied van de pensioenregeling.

Aldus ontstond een discriminatoire toestand in vergelijking met zelfstandigen, vrije beroepen of personeelsleden van onderwijsinrichtingen.

Worden de mandaten van burgemeester, schepen en voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente financieel niet gehervat, dan lijkt een wetswijziging in de voorgestelde zin alleszins aangewezen.

4. Standpunt van de Minister van Openbaar Ambt

De Minister kan instemmen met artikel 1, dat er toe strekt de periodes van facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege gelijk te stellen met periodes van niet-bezoldigde dienstactiviteit voor de personeelsleden van de overheidsdiensten die onder het toepassingsgebied van de wet van 18 september 1986 vallen.

Aldus kunnen bijvoorbeeld de bevorderingsperspectieven van de betrokkenen worden gevrijwaard.

Indien onderhavig voorstel — en inzonderheid artikel 3 — wet wordt, zal zulks wel tot financiële implicaties voor de Rijksbegroting leiden.

Aangezien artikel 3 betrekking heeft op de berekening van het rustpensioen en op de regeling inzake gezondheidszorgen en kinderbijlagen, dient het advies van respectievelijk de Minister van Pensioenen en de Minister van Sociale Zaken te worden ingewonnen. (Wat deze adviezen betreft, wordt verwezen naar de bijlagen.)

Tenslotte stelt de Minister dat aan bepaalde bekommernissen van de auteur van het wetsvoorstel zal worden tegemoet gekomen door het koninklijk besluit houdende de algemene principes van het administratief en geldelijk statuut van het openbaar ambt, dat zal worden genomen in uitvoering van artikel 87, § 4, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Terzake verstrekt de Minister de hiernavolgende nota dd. 9 april 1991 :

« Lijst van algemene principes op te nemen in het koninklijk besluit tot vaststelling van de algemene principes van het statuut

3.5. De regelen inzake onverenigbaarheden en verloven voor de uitoefening van bij verkiezing te begeven politieke mandaten die samengaan met de

par l'autorité nationale compétente après concertation avec les Exécutifs.

7. Positions administratives

7.1. Publicité des positions administratives, de leur calcul et de leurs conséquences en termes de droit à la rémunération, droit à l'ancienneté pécuniaire, droit à la promotion.

7.2. Les modifications aux situations qui placent les agents dans une position administrative d'absence physique du lieu normal du travail et qui donnent des droits ayant des conséquences favorables pour la pension de l'agent doivent être préalablement approuvées par le législateur national (à régler éventuellement par la législation sur les pensions plutôt que par l'arrêté royal fixant les principes généraux). Les modalités du calcul de l'ancienneté administrative ainsi utile pour la pension sont fixées par le Roi. »

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Certains membres estiment qu'eu égard à certains effets indirects, on ne peut se borner, lors de la discussion de cet article, à considérer uniquement la réglementation du congé politique pour le personnel des services publics (loi du 18 septembre 1986).

Lorsqu'une personne prend un congé sans solde pour des raisons personnelles ou familiales, cette période de congé n'est pas non plus assimilée ultérieurement à une période d'activité de service.

En adoptant la proposition à l'examen, on risque de créer des statuts sociaux différents et d'utiliser deux poids, deux mesures pour des situations similaires.

Le Président souligne que l'article 1^{er} n'a toutefois qu'une portée limitée.

S'il convenait de modifier d'autres points de la législation, on pourrait prendre les initiatives requises à cet effet. Mais cela ne doit pas retarder l'examen de la proposition de loi en discussion.

*
* *

La Commission décide de remplacer les mots « congé facultatif » par les mots « congé politique facultatif ». L'article 1^{er}, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Article 1^{er}bis (nouveau)

L'amendement n° 4 (présenté en remplacement de l'amendement n° 3, Doc. n° 766/4) de *votre rapporteur*

uitoefening van de bij verkiezing te begeven mandaten, worden bepaald door de bevoegde nationale overheid na overleg met de Executieven.

7. Administratieve standen

7.1. Openbaarheid van de administratieve standen, van hun berekening en hun gevolgen in termen van recht op bezoldiging, recht op geldelijke ancienniteit en recht op bevordering.

7.2. De wijzigingen in de toestanden die de ambtenaren in een administratieve stand van fysieke afwezigheid van de normale plaats van tewerkstelling plaatsen met voor het pensioen van de ambtenaren gunstige gevolgen, moeten voorafgaandelijk goedgekeurd worden door de nationale wetgever (eventueel te regelen door de pensioenwetgeving eerder dan door het koninklijk besluit van de algemene principes). De modaliteiten van de berekening van de alzo nuttige administratieve ancienniteit voor het pensioen worden door de Koning bepaald. »

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Gelet op bepaalde neveneffecten, mag men volgens *sommige leden* bij het onderzoek van dit artikel niet enkel alleen oog hebben voor de reglementering van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten (wet van 18 september 1986).

Wanneer iemand verlof zonder wedde neemt voor persoonlijke of familiale aangelegenheden, wordt deze periode later ook niet gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Indien men dit voorstel aanneemt, dreigt men voor gelijkaardige situaties verschillende sociale statuten te scheppen waarbij met 2 maten en 2 gewichten wordt gemeten.

Niettemin heeft artikel 1 volgens *de Voorzitter* maar een beperkte draagwijdte.

Indien de wijziging van andere wetten noodzakelijk wordt geacht, kan men daartoe de nodige initiatieven nemen. Zulks hoeft het onderzoek van onderhavig wetsvoorstel nochtans niet af te remmen.

*
* *

De Commissie beslist de woorden « facultatief verlof » te vervangen door de woorden « facultatief politiek verlof ». Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 1bis (nieuw)

Amendement n° 4 (Stuk n° 766/4) (ter vervanging van amendement n° 3) van *uw rapporteur* strekt er-

tend à insérer un article 1^{er} *bis* (nouveau) (voir également article 2).

Article 2

L'auteur de la proposition de loi préconise le raccourcissement du congé politique d'office, comme le prévoit cet article, d'une part, pour les bourgmestres (des communes de 30 000 à 130 000 habitants) et, d'autre part, pour les échevins et présidents du conseil de l'aide sociale (des communes de 50 000 à 130 000 habitants).

Il estime que les mandataires communaux concernés sont trop lourdement sanctionnés sur le plan pécuniaire. Il existe en effet souvent une disproportion entre le traitement qu'ils perçoivent en tant que mandataires et le traitement auquel ils pourraient prétendre s'ils continuaient à travailler à temps plein dans le service public qui les emploie (cf. discussion générale).

On notera également que les traitements des secrétaires communaux sont nettement plus élevés que ceux des mandataires, malgré les lourdes responsabilités qui incombent à ces derniers.

En outre, les absences fréquentes des mandataires posent souvent des problèmes à l'administration où ils travaillent.

En ce qui concerne le congé politique d'office, la proposition à l'examen vise à réaliser un équilibre équitable tenant compte à la fois des intérêts des mandataires et de l'administration qui les occupe et de la nécessité de garantir la bonne administration des communes.

Dès que les traitements des mandataires communaux auront fait l'objet d'une revalorisation suffisante, il sera toujours possible de revoir à nouveau les seuils en matière de congé politique d'office.

*
* *

Un membre s'oppose à la modification de l'article 6 de la loi du 18 septembre 1986, et ce, pour les raisons suivantes :

1) cette loi pourrait être considérablement améliorée sur d'autres points; c'est ainsi qu'il n'existe encore aucune réglementation en matière de congé politique pour les membres du personnel enseignant;

2) l'abaissement des seuils en matière de congé politique d'office pourrait être interprété comme une dévalorisation du mandat communal, ce qu'il faut éviter à tout prix.

M. Bertouille présente dès lors un amendement (n° 1 — Doc. n° 766/2) qui tend à supprimer l'article 2 de la proposition de loi.

*
* *

toe een artikel 1*bis* (nieuw) in te voegen (zie verder : artikel 2).

Artikel 2

De auteur van het wetsvoorstel pleit voor de voorgestelde verkorting van het politiek verlof van ambtswege, enerzijds voor burgemeesters (gemeenten tussen 30 000 en 130 000 inwoners), en, anderzijds, voor schepenen of voorzitters van de raad voor maatschappelijk welzijn (gemeenten tussen 50 000 en 130 000 inwoners).

De betrokken gemeentelijke mandatarissen worden zijn inziens te streng gesanctioneerd qua inkomen. Vaak is er immers een wanverhouding tussen hun wedde als mandataris en de wedde waarop ze aanspraak kunnen maken wanneer ze voltijds in overheidsdienst blijven werken (zie algemene bespreking).

Terloops zij er ook op gewezen dat de wedden van de gemeentesecretarissen beduidend hoger liggen dan deze van de mandatarissen, die nochtans een zeer grote verantwoordelijkheid hebben.

Voorts stelt een veelvuldige afwezigheid van de mandatarissen vaak problemen voor de administratie waarin ze tewerkgesteld zijn.

Wat het politiek verlof van ambtswege betreft, beoogt onderhavig voorstel een billijke en evenwichtige oplossing; er wordt rekening gehouden, zowel met de belangen van de mandatarissen en de administratie waar ze zijn tewerkgesteld, als met de voorwaarden voor een goed bestuur van de gemeenten.

Zodra de wedden van de gemeentelijke mandatarissen voldoende zijn gehervat, kunnen de drempels inzake politiek verlof van ambtswege opnieuw worden herzien.

*
* *

Een lid kant zich tegen een wijziging van artikel 6 van de wet van 18 september 1986 om de hiernavolgende redenen :

1) deze wet zou op nog andere punten aanzienlijk kunnen worden verbeterd; zo is er tot op heden nog steeds geen regeling inzake politiek verlof voor leden van het onderwijzend personeel;

2) een drempelverlaging inzake politiek verlof van ambtswege zou kunnen worden geïnterpreteerd als een devalorisatie van het gemeentelijk mandaat; zulks moet zeker worden vermeden.

De heer Bertouille stelt dan ook een amendement n° 1 (Stuk n° 766/2) voor, dat ertoe strekt artikel 2 van het wetsvoorstel weg te laten.

*
* *

Votre rapporteur estime également, comme l'auteur de la proposition de loi, que les membres du personnel des services publics sont sanctionnés lorsqu'ils exercent un mandat communal sous le régime du congé politique.

Les traitements des mandataires communaux sont en outre insuffisants, surtout dans les petites communes et les communes moyennes.

On peut encore relever d'autres discriminations :

— un parlementaire, qui est en même temps bourgmestre ou échevin, peut cumuler les deux traitements, alors qu'un membre du personnel des services publics, soumis à la loi du 18 septembre 1986, est, dans certains cas, mis en congé d'office, ce qui entraîne pour lui une importante perte de rémunération;

— il n'existe pas encore de régime de congé politique pour le personnel enseignant, ce problème relève toutefois également de la responsabilité des Communautés.

Une réduction de la durée du congé politique d'office peut dès lors se justifier tant que les traitements des mandataires communaux ne seront pas revalorisés.

Il serait toutefois souhaitable d'amender l'article 2 sur un point, à savoir le congé politique d'office pour les bourgmestres de communes de plus de 80 000 habitants. Etant donné que le traitement alloué au bourgmestre de ces communes est comparable à celui de directeur dans un ministère (échelle de traitement 13/1) et qu'en outre l'exercice d'un tel mandat est très absorbant, il est proposé de ne pas modifier la loi sur ce point et d'imposer dès lors un congé politique d'office à temps plein, ce qui est déjà le cas à l'heure actuelle (*voir amendement n° 2, Doc. n° 766/3*).

Votre rapporteur avait initialement envisagé de proposer de ne pas modifier la loi en ce qui concerne le congé politique d'office pour les échevins de communes de plus de 80 000 habitants. Il ne subsisterait toutefois ainsi aucune différence sur le plan du congé politique entre le mandat de bourgmestre et celui d'échevin dans les communes de 80 001 à 130 000 habitants.

Enfin, on ne peut perdre de vue que les tâches des bourgmestres sont très nombreuses, même dans les communes de moins de 80 000 habitants. C'est en tout cas ce qui ressort de la loi actuelle, qui prévoit ce qui suit pour les bourgmestres :

- communes de 30 001 à 50 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein;
- communes de plus de 50 000 habitants : emploi à temps plein.

Il se peut que certains mandataires considèrent la perte salariale éventuelle dans le service public comme un élément accessoire et qu'ils donnent la préférence au système actuel, selon lequel ils bénéficient d'un congé politique plus important pour l'exercice de leur mandat.

Compte tenu de ce qui précède, un deuxième amendement de *votre rapporteur* (*n° 4, Doc. n° 766/4*) tend à étendre les possibilités de demandes de congé politi-

Uw rapporteur is het met de auteur van het wetsvoorstel eens dat personeelsleden van overheidsdiensten gesanctioneerd worden, wanneer ze een gemeentelijk mandaat opnemen en onder het stelsel van het politiek verlof vallen.

Daarenboven zijn de wedden van de gemeentelijke mandatarissen ontoereikend, vooral in de kleine en middelgrote gemeenten.

Ook bestaan er nog diverse andere discriminaties :

— een parlementair die tevens burgemeester of schepen is, kan de beide wedden ongehinderd cumuleren, terwijl een personeelslid van de overheidsdiensten, die onder toepassing van de wet van 18 september 1986 valt, in bepaalde gevallen van ambtswege op politiek verlof wordt gezonden en aldus belangrijk weddeverlies lijdt;

— voor het onderwijzend personeel bestaat nog geen regeling inzake politiek verlof; op dit punt dragen ook de Gemeenschappen verantwoordelijkheid.

Zolang de wedden van de gemeentemandatarissen niet worden geherwaardeerd, is een verkorting van het politiek verlof van ambtswege dan ook verdedigbaar.

Niettemin is het aangewezen artikel 2 op één punt te amenderen, meer bepaald inzake het politiek verlof van ambtswege voor burgemeesters van gemeenten met meer dan 80 000 inwoners. Aangezien de burgemeester van een dergelijke gemeente een wedde geniet die vergelijkbaar is met deze van een directeur van de administratie (weddeschaal 13/1) en zijn mandaat daarenboven zeer veel tijd opsloort, wordt voorgesteld een voltijds politiek verlof van ambtswege op te leggen, wat thans reeds het geval is (*zie amendement n° 2, Stuk n° 766/3*).

Aanvankelijk heeft *uw rapporteur* ook overwogen de wet ongewijzigd te laten in verband met het politiek verlof van ambtswege voor schepenen van gemeenten met meer dan 80 000 inwoners. Aldus zou evenwel geen onderscheid qua politiek verlof meer bestaan tussen de mandaten van burgemeester en schepenen in de gemeenten tussen 80 001 en 130 000 inwoners.

Men mag tenslotte niet uit het oog verliezen dat de opdracht van burgemeester zeer omvangrijk is, ook in gemeenten van minder dan 80 000 inwoners. Dit kan althans worden afgeleid uit de huidige wet, die voor burgemeesters het volgende bepaalt :

- gemeenten van 30 001 tot 50 000 inwoners : halftijdse opdracht;
- gemeenten van meer dan 50 000 inwoners : voltijdse opdracht.

Voor sommige mandatarissen speelt het weddeverlies in openbare dienst mogelijk een ondergeschikte rol. Zij verkiezen misschien de huidige regeling, waarbij hen meer politiek verlof voor de uitoefening van hun mandaat wordt toegekend.

Gelet op wat voorafgaat, strekt een tweede voorstel van *uw rapporteur* (*amendement n° 4, Stuk n° 766/4*) ertoe de mogelijkheden tot het aanvragen van onbezol-

que *facultatif* non rémunéré dans la mesure où le congé politique d'office serait réduit (article 5 de la loi du 18 septembre 1986). Les mandataires pourraient ainsi, à leur demande, maintenir le statu quo et cumuler les deux types de congé. Ce système s'appliquerait évidemment aux bourgmestres, aux échevins et aux présidents du Conseil de l'aide sociale.

De plus, la modification de loi proposée ne pourrait pas être interprétée comme une dépréciation du mandat communal.

Etant donné que la proposition de loi à l'examen implique la modification de l'article 5 de la loi du 18 septembre 1986, il serait préférable, d'un point de vue légistique, d'insérer un article 1^{er} bis (nouveau) dans la proposition à l'examen.

Le tableau ci-dessous offre un aperçu des modifications proposées en ce qui concerne la durée du congé politique.

digd *facultatief* politiek verlof (artikel 5 van de wet van 18 september 1986) te verruimen in de mate dat het politiek verlof van ambtswege wordt verkort. Aldus kunnen de mandatarissen, op hun aanvraag, alles bij het oude laten door een samenvoeging van beide types van verloven. Dit kan uiteraard zowel gelden voor burgemeesters als voor schepenen en voorzitters van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Bijkomend voordeel is dat men aldus de voorliggende wetswijziging niet kan interpreteren als een verminderde waardering voor het gemeentelijk mandaat.

Aangezien dit voorstel een wijziging impliceert van artikel 5 van de wet van 18 september 1986, is het legistiek aan te bevelen een artikel 1bis (nieuw) in onderhavig wetsvoorstel in te voegen.

Het hiernavolgende schema met betrekking tot de omvang van het politiek verlof, verduidelijkt de voorgestelde wijzigingen :

1. Bourgmestres / Burgemeesters				
Nombre d'habitants de la commune — Aantal inwoners van de gemeente	Loi du 18 septembre 1986 — Wet van 18 september 1986		Proposition F. Bosmans + amendement Dufour — Voorstel F. Bosmans + amendement Dufour	
	Congé d'office (art. 6) — Verlof van ambtswege (art. 6)	Congé facultatif (art. 5) — Facultatief verlof (art. 5)	Congé d'office (art. 6) — Verlof van ambtswege (art. 6)	Congé facultatif (art. 5) — Facultatief verlof (art. 5)
0 à / tot 10 000	—	1 ou 2 jours / 1 of 2 dagen	—	1 ou 2 jours / 1 of 2 dagen
10 001 à / tot 20 000	—	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen	—	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen
20 001 à / tot 30 000	2 jours / 2 dagen	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen	2 jours / 2 dagen	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen
30 001 à / tot 50 000	1/2 TP / 1/2 VT	—	1/4 TP / 1/4 VT	1/4 TP / 1/4 VT
50 001 à / tot 80 000	TP / VT	—	1/2 TP / 1/2 VT	1/2 TP / 1/2 VT
80 001 à / tot 130 000	TP / VT	—	TP / VT	—
Plus de / meer dan 130 000	TP / VT	—	TP / VT	—
2. Echevins et Présidents de Conseils de l'aide sociale / Schepenen en Voorzitters van de raden voor maatschappelijk welzijn				
Nombre d'habitants de la commune — Aantal inwoners van de gemeente	Loi du 18 septembre 1986 — Wet van 18 september 1986		Proposition F. Bosmans + amendement Dufour — Voorstel F. Bosmans + amendement Dufour	
	Congé d'office (art. 6) — Verlof van ambtswege (art. 6)	Congé facultatif (art. 5) — Facultatief verlof (art. 5)	Congé d'office (art. 6) — Verlof van ambtswege (art. 6)	Congé facultatif (art. 5) — Facultatief verlof (art. 5)
0 à / tot 10 000	—	1 ou 2 jours / 1 of 2 dagen	—	1 ou 2 jours / 1 of 2 dagen
10 001 à / tot 20 000	—	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen	—	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen
20 001 à / tot 30 000	2 jours / 2 dagen	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen	2 jours / 2 dagen	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen
30 001 à / tot 50 000	2 jours / 2 dagen	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen	2 jours / 2 dagen	1 à 3 jours / 1 tot 3 dagen
50 001 à / tot 80 000	1/2 TP / 1/2 VT	—	1/4 TP / 1/4 VT	1/4 TP / 1/4 VT
80 001 à / tot 130 000	TP / VT	—	1/2 TP / 1/2 VT	1/2 TP / 1/2 VT
Plus de / meer dan 130 000	TP / VT	—	TP / VT	—

(TP = Temps Plein).

En encadré : catégories faisant l'objet d'une modification.

(VT = Voltijds).

Omkaderd : categorieën die voorwerp zijn van een wijziging.

L'auteur de la proposition de loi se rallie aux amendements présentés par votre rapporteur.

*
* *

Le Ministre de la Fonction publique fait observer que l'article 2 de la proposition relève en fait de la sphère de compétence du Ministre de l'Intérieur. Il dispose d'une note de l'administration du ministère de l'Intérieur dont il ressort qu'une modification de l'article 6 de la loi du 18 septembre 1986 est jugée inopportune.

Il va de soi que la proposition visant à adapter également l'article 5 de la même loi permettrait de lever certaines de ces objections.

Quoi qu'il en soit, il convient d'établir une distinction fondamentale :

- le congé politique d'office est obligatoire, également pour l'administration;
- le congé politique facultatif peut, en revanche, être refusé par l'administration (pour des raisons de service).

Il n'est pas inimaginable qu'un tel refus soit plus fréquent si le congé politique facultatif représente le quart ou la moitié d'un emploi à temps plein, ainsi qu'il est proposé dans l'amendement de *M. Dufour*. Jusqu'à présent, il s'agissait toujours d'un congé facultatif de quelques jours par mois.

Votre rapporteur estime que cela ne posera pas ou guère de problèmes dans la pratique, et ce, pour deux raisons :

- une compensation est prévue par la réduction de la durée du congé politique d'office;
- la plupart des administrations ont toujours approuvé le principe de la carrière à mi-temps.

Un autre membre fait observer que l'administration pourra pourvoir plus facilement au remplacement de l'agent dans le cas d'un congé politique à mi-temps que dans le cas d'un congé d'un ou de deux jours par mois. En fin de compte, le remplacement de l'agent dépendra cependant de l'importance de la fonction.

*
* *

a) L'amendement n° 4 de *M. Dufour* (présenté en remplacement de l'amendement n° 3) tendant à insérer un article 1^{er} bis (nouveau) est adopté à l'unanimité.

b) L'amendement n° 1 de *M. Bertouille* tendant à supprimer l'article 2 est rejeté par 13 voix contre une.

L'amendement n° 2 de *M. Dufour* est adopté par 13 voix contre une.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et une abstention.

De auteur van het wetsvoorstel is het eens met de draagwijdte van de door uw rapporteur voorgestelde amendementen.

*
* *

De Minister van Openbaar Ambt doet opmerken dat artikel 2 van het wetsvoorstel eigenlijk tot de bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken behoort. Hij beschikt over een nota van de Administratie van Binnenlandse Zaken, die een wijziging van artikel 6 van de wet van 18 september 1986 als inopportuun bestempelt.

Uiteraard is het voorstel om ook artikel 5 van dezelfde wet aan te passen, van aard om een aantal van hogergenoemde bezwaren ongedaan te maken.

Hoe dan ook, er zij gewezen op volgend fundamenteel onderscheid :

- politiek verlof van ambtswege is verplichtend, ook voor de administratie;
- facultatief politiek verlof kan daarentegen door de administratie worden geweigerd (om dienstredenen).

Het is niet ondenkbaar dat hogerbbedoelde weigering meer zal voorkomen wanneer het facultatief politiek verlof een kwart of de helft van een voltijds ambt belooft, zoals in het amendement van *de heer Dufour* wordt voorgesteld. Tot heden betrof het steeds een facultatief verlof van slechts enkele dagen per maand.

Volgens uw rapporteur dreigen in de praktijk weinig of geen problemen, om een dubbele reden :

- er is in een compensatie voorzien, door de verkorting van het politiek verlof van ambtswege;
- de meeste administraties hebben steeds het principe van de halftijdse loopbaan aangemoedigd.

Een ander lid meent dat, bij halftijds politiek verlof, de administratie gemakkelijker in vervanging zal kunnen voorzien dan bij een verlof van 1 à 2 dagen per maand. Uiteindelijk is de vervanging nochtans ook afhankelijk van de belangrijkheid van het ambt.

*
* *

a) Amendement n° 4 van *de heer Dufour* (ter vervanging van amendement n° 3), dat strekt tot invoering van een artikel 1bis (nieuw), wordt eenparig aangenomen.

b) Amendement n° 1 van *de heer Bertouille* tot weglating van artikel 2 wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Amendement n° 2 van *de heer Dufour* wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Article 3

L'auteur de la proposition de loi rappelle son double objectif :

1) baser le calcul de la pension sur le dernier traitement d'activité *théorique*, c'est-à-dire que l'on calculerait le traitement servant de base au calcul de la pension de retraite comme si l'intéressé était resté en activité de service pendant les périodes de congé politique non rémunéré et avait réellement perçu son traitement;

2) inciter le pouvoir exécutif à établir des règles octroyant les avantages de la sécurité sociale — en particulier en matière de soins de santé et d'allocations familiales — aux mandataires communaux qui ressortissent au régime du congé politique d'office à temps plein.

En ce qui concerne le deuxième point, on peut en effet parler d'une situation absurde : le congé politique à temps plein entraîne non seulement la perte du traitement, mais aussi celle des prestations sociales.

C'est ainsi qu'un pensionné qui accepte un mandat de bourgmestre et qui renonce de surcroît à sa pension, perd le bénéfice des prestations sociales en matière de soins de santé et d'allocations familiales.

Le Président constate que l'on aborde là un problème extrêmement vaste et demande si celui-ci pourrait être réglé par le biais d'arrêtés d'exécution.

L'auteur répond qu'il existe peut-être d'autres solutions.

Ainsi, on a élaboré, notamment pour les parlementaires, un système permettant de compenser les conséquences financières de l'exclusion du régime normal d'allocations sociales.

L'instauration d'un système analogue pour les mandataires communaux serait assurément accueillie favorablement.

*
* *

Le Ministre de la Fonction publique reconnaît que le fait d'imposer un congé politique a une série d'effets indésirables sur le plan du droit social. L'idéal serait, selon lui, de trouver une solution globale valable pour toutes les formes de congé politique.

Pour ce qui est de la proposition de loi à l'examen — en particulier l'article 3 —, le Ministre des Pensions et le Ministre des Affaires sociales ont été consultés. (Voir annexes.)

Le Ministre des Pensions n'est pas partisan de la modification légale proposée : « J'estime pour ma part inopportuns ces effets de la proposition sur la pension à charge du Trésor public compte tenu du fait notamment que les mandataires en cause bénéficient d'un régime propre de retraite pour les années prestées. »

En ce qui concerne les propositions relatives à l'assujettissement à un régime de soins de santé et d'allocations familiales, *le Ministre des Affaires so-*

Artikel 3

De auteur van het wetsvoorstel herinnert aan zijn dubbele doelstelling :

1) de pensioenberekening baseren op de laatste *theoretische* activiteitswedde; met andere woorden, voor de berekening van het rustpensioen wordt verondersteld dat de betrokkene tijdens de periodes van onbezoldigd politiek verlof in dienstactiviteit is gebleven en daadwerkelijk zijn wedde heeft genoten;

2) de Uitvoerende Macht aansporen om te streven naar een regeling die de voordelen van de sociale wetgeving — meer bepaald inzake gezondheidszorgen en kinderbijlagen — toekent aan de gemeentelijke mandatarissen die vallen onder het stelsel van voltijds politiek verlof van ambtswege.

Wat het tweede punt betreft, kan men immers van een absurde toestand gewagen : bij voltijds politiek verlof verliest men niet enkel zijn wedde, maar wordt men daarenboven uitgesloten van de sociale voorzieningen.

Een gepensioneerde, die een mandaat van burgemeester opneemt en daarenboven aan zijn pensioen verzaakt, valt aldus buiten de sociale wetgeving inzake gezondheidszorgen en kinderbijlagen.

De Voorzitter stelt vast dat hier een omvangrijk probleem wordt aangesneden en vraagt of dit wel bij uitvoeringsbesluit kan worden geregeld.

De auteur antwoordt dat misschien wel andere oplossingen mogelijk zijn.

Onder meer voor de parlementsleden werd een systeem uitgedokterd, dat de financiële gevolgen van de uitsluiting uit het normale stelsel van de sociale vergoedingen opvangt.

Een gelijkaardig systeem voor de gemeentelijke mandatarissen zou ongetwijfeld welkom zijn.

*
* *

De Minister van Openbaar Ambt geeft toe dat het opleggen van een politiek verlof op sociaalrechtelijk vlak een aantal ongewenste gevolgen heeft. Een globale oplossing voor alle vormen van politiek verlof lijkt hem ideaal.

Wat onderhavig wetsvoorstel — inzonderheid artikel 3 — betreft, werden de Minister van Pensioenen en de Minister van Sociale Zaken geraadpleegd. (Zie bijlagen.)

De Minister van Pensioenen is geen voorstander van de voorgestelde wetswijziging : « Voor mijn part acht ik die consequenties van het voorstel voor het pensioen ten laste van de schatkist inopportuun, mede gelet op het feit dat de betrokken mandatarissen voor de gepresteerde jaren een eigen rustpensioenregeling genieten. »

Met betrekking tot de voorstellen inzake een regeling voor de gezondheidszorgen en de kinderbijlagen, ziet *de Minister van Sociale Zaken* blijkbaar

ciales estime qu'elles ne poseront pas de problèmes insurmontables. Ses observations concernant le paiement des cotisations sont fondées et logiques.

*
* *

L'auteur de la proposition constate que ni le Ministre de la Fonction publique ni le Ministre des Affaires sociales n'émettent d'objections fondamentales.

La remarque du Ministre des Pensions, selon laquelle les mandataires concernés bénéficient d'un régime de pension de retraite propre pour les années prestées, est pertinente. En d'autres termes, un certain cumul de pensions deviendrait possible.

Outre qu'il s'agirait en l'espèce d'un nombre limité de cas, on peut opposer les arguments suivants à cette objection pour défendre le système proposé.

1) La « loi Mainil » a limité le cumul des pensions; la pension de secrétaire général dans un ministère est un plafond absolu.

2) Les pensions sont généralement exprimées en montants bruts, ce qui peut induire en erreur.

C'est ainsi qu'une personne dont la pension brute est de 30 000 francs, recevra effectivement 30 000 francs alors qu'une personne bénéficiant d'une pension brute de 150 000 francs ne recevra que 60 % de ce montant, soit 90 000 francs. La tension entre ces deux pensions n'est donc pas de 1 à 5, mais de 1 à 3. Une grande partie du cumul éventuel retournerait dès lors au trésor.

Enfin, il serait préférable, d'un point de vue démocratique, que la loi soit modifiée conformément à la proposition. Le fait que les mandataires issus de l'administration puissent perdre une partie de leurs droits en matière de pension peut dissuader les agents des services publics de présenter leur candidature à un mandat communal.

L'auteur plaide dès lors en faveur du maintien de cet article, étant entendu que dans le texte néerlandais, le mot « dienstanciënniteit » doit être remplacé par le mot « dienstactiviteit ».

*
* *

L'article 3 de la proposition de loi est adopté à l'unanimité.

Article 4

L'auteur de la proposition souhaite que les membres du personnel concernés aient le droit d'être réaffectés à l'emploi ou à la fonction qu'ils occupaient au moment où ils ont été mis en congé politique. Ce droit est déjà reconnu au membre du personnel qui n'a pas encore été remplacé dans sa fonction. Dans le cas

geen onoverkomelijke problemen. Zijn opmerkingen inzake de betaling van de bijdragen zijn gegrond en logisch.

*
* *

De auteur van het wetsvoorstel stelt vast dat noch de Minister van Openbaar Ambt, noch de Minister van Sociale Zaken fundamentele bezwaren heeft.

De opmerking van de Minister van Pensioenen dat de betrokken mandatarissen voor de gepresteerde jaren een eigen rustpensioenregeling genieten, is gegrond. Een bepaalde cumul van pensioenen zou aldus inderdaad mogelijk worden.

Benevens het feit dat het slechts een beperkt aantal gevallen betreft, kunnen nog andere argumenten worden ingeroepen om niettemin het voorgestelde systeem te verdedigen.

1) Door de zogenaamde « wet-Mainil » kunnen de pensioenbedragen niet onbeperkt meer worden gecumuleerd; het pensioen van secretaris-generaal in de administratie geldt als absoluut plafond.

2) De pensioenen worden meestal in bruto-bedragen uitgedrukt, hetgeen misleidend is.

Aldus ontvangt iemand met een bruto-pensioen van 30 000 frank ook 30 000 frank netto; een persoon met een bruto-pensioen van 150 000 frank ontvangt daarentegen slechts 60 % of 90 000 frank. De spanning tussen beide pensioenen bedraagt dus niet 1 tegenover 5, maar wel 1 tegenover 3. Een groot gedeelte van een eventuele cumul vloeit dus terug naar de Schatkist.

Tenslotte is het vanuit democratisch oogpunt verkieslijk om de wet conform het voorstel aan te passen. Het feit dat in de administratie een deel van de pensioenrechten zouden worden aangetast, kan immers de kandidaatstelling voor een gemeentelijk mandaat belemmeren.

De auteur pleit derhalve voor het behoud van dit artikel, met dien verstande dat in de Nederlandse tekst het woord « dienstanciënniteit » moet vervangen worden door het woord « dienstactiviteit ».

*
* *

Artikel 3 van het wetsvoorstel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 4

De auteur van het wetsvoorstel pleit er voor dat de betrokken personeelsleden het recht verkrijgen opnieuw te worden tewerkgesteld in de betrekking of het ambt dat zij bekleedden op het ogenblik dat zij met politiek verlof werden gezonden. Dit is nu reeds het geval voor het personeelslid dat in zijn betrek-

contraire, l'intéressé serait nommé à un autre emploi conformément aux règles qui lui sont applicables en matière de réaffectation et de mobilité (article 11 de la loi du 18 septembre 1986).

Le droit d'être réaffecté au même emploi paraît en tout cas souhaitable pour le personnel des services décentralisés. Il n'est pas rare, en effet, que des personnes exerçant des fonctions dirigeantes, par exemple les percepteurs des postes, soient mutés à un lieu éloigné, après leur réintégration. L'article à l'examen pourrait néanmoins incontestablement poser des problèmes à l'administration concernée.

Ceci est confirmé par *le Ministre de la Fonction publique*. Afin de préserver l'efficacité du service public, il préconise de maintenir l'article 11 de la loi dans sa rédaction actuelle.

Votre rapporteur estime que l'article 4 n'est pas une disposition essentielle de la proposition de loi. L'objectif principal de la proposition à l'examen est en effet de réduire le congé politique d'office et d'assimiler les périodes de congé politique à des périodes d'activité de service. Quiconque accepte un mandat doit par ailleurs être disposé à prendre un certain risque.

Enfin, *le président* présente un amendement (n° 5, Doc. n° 766/5) visant à supprimer cet article.

*
* *

L'amendement n° 5 de *M. Bossuyt* est adopté par 13 voix et une abstention.

Article 5

L'auteur de la proposition estime que l'abrogation des alinéas 1 à 3 de l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 18 septembre 1986 est la conséquence logique de l'adoption de l'article 1^{er} de la proposition à l'examen.

Le Ministre de la Fonction publique partage ce point de vue, mais il attire l'attention sur l'incidence budgétaire d'une telle mesure. L'assimilation d'une période de congé politique à une période d'activité de service signifie que les agents concernés sont supposés avoir effectué un service actif — certes non rémunéré — au cours de la période visée, et ce, avec toutes les conséquences que cela implique.

*
* *

L'article 5 de la proposition de loi est adopté à l'unanimité.

king nog niet werd vervangen. Zoniet wordt de betrokkene voor een andere betrekking aangewezen, overeenkomstig de regelen die inzake wedertewerksstelling en mobiliteit op hem van toepassing zijn (artikel 11 van de wet van 18 september 1986).

Het recht om weder te worden tewerkgesteld in dezelfde betrekking lijkt alleszins aangewezen voor de personeelsleden van de gedecentraliseerde diensten. Het is immers niet zeldzaam dat personen in leidende functies, bijvoorbeeld postontvangers van de Regie der Posterijen, na hun terugkeer ver worden verplaatst. Onmiskenbaar kan onderhavig artikel voor de betrokken administratie nochtans moeilijkheden opleveren.

Dit laatste wordt door de *Minister van Openbaar Ambt* bevestigd. Omwille van de efficiëntie van de openbare dienst, pleit hij voor het behoud van de huidige tekst van artikel 11 van de wet.

Volgens uw rapporteur is artikel 4 geen essentiële bepaling van het wetsvoorstel. Hoofddoel van dit voorstel is immers de verkorting van het politiek verlof van ambtswege en de gelijkstelling van periodes van politiek verlof met periodes van dienstactiviteit. Wie een politiek mandaat aanvaardt, moet zijn inziens ook bereid zijn een bepaald risico te nemen.

Tenslotte stelt *de Voorzitter* amendement n° 5 (Stuk n° 766/5) voor, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten.

*
* *

Amendement n° 5 van *de heer Bossuyt* wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 5

Volgens de auteur is de opheffing van art. 10, § 1, eerste tot derde lid, van de wet van 18 september 1986 een logisch gevolg van de aanneming van artikel 1 van onderhavig wetsvoorstel.

De Minister van Openbaar Ambt beaamt dit, doch wijst tevens op het budgettaire gevolg. De gelijkschakeling van een periode van politiek verlof met een periode van dienstactiviteit betekent dat de betrokken persoon geacht wordt in de bedoelde tijdspanne een actieve dienst — weliswaar niet-bezoldigd — te hebben volbracht, met al de gevolgen daaraan verbonden.

*
* *

Artikel 5 van het wetsvoorstel wordt eenparig aangenomen.

Article 6

Cet article règle l'entrée en vigueur de la loi.

L'auteur explique que l'objectif est :

— que les dispositions relatives à l'assimilation des périodes de congé politique aux périodes d'activité s'appliquent rétroactivement à compter du 1^{er} janvier 1989, c'est-à-dire à partir de la date de prise de cours des mandats communaux de six ans actuellement en cours;

— que les dispositions relatives à la réduction du congé politique d'office (ayant comme corollaire l'extension des possibilités de congé politique facultatif) entrent en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la loi sera publiée au *Moniteur belge*; les congés octroyés avant cette date ne sont donc pas modifiés rétroactivement.

*
* *

L'article de la proposition de loi est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, est adopté par 13 voix et une abstention.

Le Rapporteur,

F. DUFOUR

Le Président,

G. BOSSUYT

Artikel 6

Dit artikel regelt de inwerkingtreding van de wet. Volgens *de auteur* is het de bedoeling om :

— de bepalingen betreffende de gelijkstelling van politiek verlof met periodes van dienstactiviteit retroactief toe te passen vanaf 1 januari 1989, dit is de aanvangsdatum van de huidige gemeentelijke mandaatsperiode van zes jaar.

— de bepalingen inzake de verkorting van het politiek verlof van ambtswege (en daarbij aansluitend de uitbreiding van de mogelijkheden inzake facultatief politiek verlof) in werking te doen treden vanaf de eerste dag van de maand volgend op de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad*, aan de reeds toegekende verloven wordt dus niets retroactief gewijzigd.

*
* *

Artikel 6 van het wetsvoorstel wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsvoorstel, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

De Rapporteur,

F. DUFOUR

De Voorzitter,

G. BOSSUYT

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Article 1^{er}

L'article 2, deuxième alinéa, de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics est remplacé par l'alinéa suivant :

« Les périodes couvertes par le congé facultatif ou le congé politique d'office sont assimilées à des périodes d'activité de service. Elles ne sont toutefois pas rémunérées. »

Art. 2

L'article 6, premier alinéa, 1° et 2°, de la même loi, est remplacé par le texte suivant :

« 1° bourgmestre d'une commune :
de 20 000 à 30 000 habitants : 2 jours par mois;
de 30 000 à 50 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein;
de 50 000 à 80 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein;
de 80 000 à 130 000 habitants : trois quarts d'un emploi à temps plein;
de plus de 130 000 habitants : à temps plein;
2° échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune :
de 20 000 à 50 000 habitants : 2 jours par mois;
de 50 000 à 80 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein;
de 80 000 à 130 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein;
de plus de 130 000 habitants : à temps plein; »

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Artikel 1

Artikel 2, tweede lid, van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten wordt vervangen door het volgende lid :

« De periodes welke door facultatief verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt, worden gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. Ze worden evenwel niet bezoldigd. »

Art. 2

Artikel 6, eerste lid, 1° en 2°, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende tekst :

« 1° burgemeester van een gemeente :
van 20 000 tot 30 000 inwoners : 2 dagen per maand;
van 30 000 tot 50 000 inwoners : 1/4 van een voltijds ambt;
van 50 000 tot 80 000 inwoners : 1/2 van een voltijds ambt;
van 80 000 tot 130 000 inwoners : 3/4 van een voltijds ambt;
meer dan 130 000 inwoners : voltijds;
2° schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente :
van 20 000 tot 50 000 inwoners : 2 dagen per maand;
van 50 000 tot 80 000 inwoners : 1/4 van een voltijds ambt;
van 80 000 tot 130 000 inwoners : 1/2 van een voltijds ambt;
meer dan 130 000 inwoners : voltijds; »

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Article 1^{er}

L'article 2, deuxième alinéa, de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics est remplacé par la disposition suivante :

« Les périodes couvertes par le congé politique facultatif ou le congé politique d'office sont assimilées à des périodes d'activité de service. Elles ne sont toutefois pas rémunérées. »

Art. 2 (nouveau)

Dans l'article 5 de la même loi, les 1° et 2° sont remplacés par les dispositions suivantes :

« 1° – bourgmestre d'une commune comptant : jusqu'à 10 000 habitants : 1 ou 2 jours par mois; de 10 001 à 30 000 habitants : 1, 2 ou 3 jours par mois;

de 30 001 à 50 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein;

de 50 001 à 80 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein.

2° – échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune comptant :

jusqu'à 10 000 habitants : 1 ou 2 jours par mois; de 10 001 à 50 000 habitants : 1, 2 ou 3 jours par mois;

de 50 001 à 80 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein;

de 80 001 à 130 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein. »

Art. 3 (ancien art. 2)

Dans l'article 6, premier alinéa, de la même loi, les 1° et 2° sont remplacés par les dispositions suivantes :

« 1° bourgmestre d'une commune : de 20 001 à 30 000 habitants : 2 jours par mois; de 30 001 à 50 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein;

de 50 001 à 80 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein;

de plus de 80 000 habitants : à temps plein.

2° échevin ou président du conseil de l'aide sociale dans une commune :

de 20 001 à 50 000 habitants : 2 jours par mois;

de 50 001 à 80 000 habitants : quart d'un emploi à temps plein;

de 80 001 à 130 000 habitants : moitié d'un emploi à temps plein;

de plus de 130 000 habitants : à temps plein.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

Artikel 2, tweede lid, van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De periodes welke door facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt, worden gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. Ze worden evenwel niet bezoldigd. »

Art. 2 (nieuw)

In artikel 5 van dezelfde wet worden het 1° en het 2° vervangen door de volgende bepalingen :

« 1° – burgemeester van een gemeente : tot 10 000 inwoners : 1 of 2 dagen per maand; van 10 001 tot 30 000 inwoners : 1, 2 of 3 dagen per maand;

van 30 001 tot 50 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : helft van een voltijds ambt.

2° – schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente :

tot 10 000 inwoners : 1 of 2 dagen per maand; van 10 001 tot 50 000 inwoners : 1, 2 of 3 dagen per maand;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt;

van 80 001 tot 130 000 inwoners : helft van een voltijds ambt. »

Art. 3 (vroeger art. 2)

In artikel 6, eerste lid, van dezelfde wet, worden het 1° en 2° vervangen door de volgende bepalingen :

« 1° burgemeester van een gemeente : van 20 001 tot 30 000 inwoners : 2 dagen per maand; van 30 001 tot 50 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : helft van een voltijds ambt;

met meer dan 80 000 inwoners : voltijds.

2° schepen of voorzitter van de raad voor maatschappelijk welzijn van een gemeente :

van 20 001 tot 50 000 inwoners : 2 dagen per maand;

van 50 001 tot 80 000 inwoners : kwart van een voltijds ambt;

van 80 001 tot 130 000 inwoners : helft van een voltijds ambt;

met meer dan 130 000 inwoners : voltijds.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 5

A l'article 10, § 1^{er}, de la même loi, les premier, deuxième et troisième alinéas sont supprimés.

Art. 3

L'article 10, § 2, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. — Si des congés politiques non rémunérés se situent dans la période prise en considération pour la détermination du traitement moyen servant de base au calcul de la pension de retraite, ce traitement est établi comme si l'intéressé était demeuré en activité de service au cours desdites périodes et avait effectivement bénéficié du traitement.

Les mandataires soumis au régime du congé d'office à temps plein peuvent être assujettis, dans les conditions fixées par le Roi, à un régime de soins de santé et d'allocations familiales. »

Art. 4

L'article 11, deuxième alinéa, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« A ce moment, le membre du personnel intéressé est réaffecté à l'emploi ou à la fonction qu'il occupait au moment où il a été mis en congé politique en application de l'article 2. »

Art. 6

La présente loi entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*, à l'exception des articles 1^{er}, 3 et 5, qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1989.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 5

In artikel 10, § 1, van dezelfde wet worden het eerste, tweede en derde lid opgeheven.

Art. 3

Artikel 10, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. — Indien niet-bezoldigde politieke verloven in de periode vallen die in aanmerking komt voor de vaststelling van de gemiddelde wedde die tot de grondslag dient voor de berekening van het rustpensioen, dan wordt die wedde vastgesteld alsof de betrokkene in dienstanciënniteit zou zijn gebleven gedurende de bedoelde periodes en hij daadwerkelijk de wedde zou hebben genoten.

Mandatarissen die vallen onder het stelsel van voltijds verlof van ambtswege kunnen onder de voorwaarden door de Koning bepaald, worden onderworpen aan een regeling inzake gezondheidszorgen en kinderbijlagen. »

Art. 4

Artikel 11, tweede lid, wordt vervangen door het volgende lid :

« Vanaf dat ogenblik wordt het betrokken personeelslid opnieuw tewerkgesteld in de betrekking die of het ambt dat hij bekleedde op het ogenblik dat hij, in toepassing van artikel 2, met politiek verlof werd geplaatst. »

Art. 6

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, met uitzondering van de artikelen 1, 3 en 5, die in werking treden op 1 januari 1989.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 4 (*anciens art. 5 et 3*)

Dans l'article 10 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1) au § 1^{er}, les premier, deuxième et troisième alinéas sont supprimés.

2) le § 2 est remplacé par la disposition suivante :
« § 2. — Si des congés politiques non rémunérés se situent dans la période prise en considération pour la détermination du traitement moyen servant de base au calcul de la pension de retraite, ce traitement est établi comme si l'intéressé était demeuré en activité de service au cours desdites périodes et avait effectivement bénéficié du traitement.

Les mandataires soumis au régime du congé politique d'office à temps plein peuvent être assujettis, dans les conditions fixées par le Roi, à un régime de soins de santé et d'allocations familiales. »

Art. 5 (*ancien art. 6*)

La présente loi entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*, à l'exception des articles 1^{er} et 4 qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1989.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 4 (*vroegere art. 5 en 3*)

In artikel 10 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) in § 1 worden het eerste, tweede en derde lid opgeheven.

2) § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling :
« § 2. — Indien niet-bezoldigde politieke verloven in de periode vallen die in aanmerking komt voor de vaststelling van de gemiddelde wedde die tot de grondslag dient voor de berekening van het rustpensioen, dan wordt die wedde vastgesteld alsof de betrokkene in dienstactiviteit zou zijn gebleven gedurende de bedoelde periodes en hij daadwerkelijk de wedde zou hebben genoten.

Mandatarissen die vallen onder het stelsel van voltijds politiek verlof van ambtswege kunnen, onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, worden onderworpen aan een regeling inzake gezondheidszorgen en kinderbijlagen. »

Art. 5 (*vroeger art. 6*)

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, met uitzondering van de artikelen 1 en 4, die in werking treden op 1 januari 1989.

ANNEXE I

Observations du Ministre des Pensions
(Lettre du 21 juin 1990)

« Cher Collègue,

Objet :

Proposition de loi modifiant la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics.

Comme suite à votre récente intervention, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-après certaines observations au sujet de la proposition de loi sous rubrique ainsi que les réponses aux problèmes soulevés par les membres de la Commission de l'Intérieur, des Affaires générales, de l'Education et de la Fonction publique.

Dans sa version actuelle, l'article 2 de la loi du 18 septembre 1986 prévoit que durant les périodes couvertes par un congé politique facultatif ou un congé politique d'office, le membre du personnel est placé dans une position de non-activité, ou à défaut dans une situation analogue à de la non-activité.

L'article 10, § 1^{er} actuel dispose quant à lui que les périodes couvertes par lesdits congés ne sont pas rémunérées mais sont cependant prises en considération — totalement ou partiellement selon le cas — pour le calcul de l'ancienneté pécuniaire et statutaire. Comme ces périodes non rémunérées ne sont actuellement pas assimilées à de l'activité de service par des dispositions légales ou réglementaires, elles ne peuvent entrer en ligne de compte ni pour l'octroi ni pour le calcul d'une pension du secteur public, l'article 2, 3^o de la loi du 10 janvier 1974 étant inapplicable.

Par ailleurs, et pour la même raison, elles n'entrent actuellement pas en ligne de compte pour l'établissement des cinq tranches annuelles visées à l'article 3, § 1^{er} de l'arrêté royal n° 442 du 14 août 1986 relatif à l'incidence de certaines positions administratives sur les pensions des agents des services publics.

Dans la proposition de loi en revanche, bien que non rémunérées, les périodes couvertes par le congé politique seraient assimilées à des périodes d'activité de service (article 1). Il en résulterait dès lors que les périodes visées seraient, conformément à l'article 2, 3^o de la loi du 10 janvier 1974, et dans les limites prévues par l'article 3 de l'arrêté royal n° 442 du 14 août 1986, prises en considération tant pour l'octroi que pour le calcul d'une pension de retraite à charge du Trésor public. Au-delà des cinq tranches annuelles consécutives ou non, les périodes de congé politique facultatif ou d'office ne seraient plus admissibles ni pour le droit ni pour le calcul d'une pension de retraite du secteur public.

J'estime pour ma part inopportuns ces effets de la proposition sur la pension à charge du Trésor public compte tenu du fait notamment que les mandataires en cause bénéficient d'un régime propre de retraite pour les années prestées.

Tout en attirant votre attention sur le fait qu'il s'agit d'un problème d'ordre statutaire, je préconiserais plutôt une solution qui consisterait à prévoir que le personnel se trouve, comme c'est le cas actuellement, en position de non-

BIJLAGE I

Opmerkingen van de Minister van Pensioenen
(brief dd. 21 juni 1990) (vertaling)

« Waarde collega,

Betreft :

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor personeelsleden van de overheidsdiensten.

Naar aanleiding van uw recente opmerkingen, wil ik hierna een aantal bedenkingen maken over het in het opschrift vermelde wetsvoorstel en de bezwaren weerleggen die de leden van de Commissie voor de Binnenlandse Zaken, voor de Algemene Zaken, de Opvoeding en het Openbaar Ambt daarover geopperd hebben.

In zijn huidige versie bepaalt artikel 2 van de wet van 18 september 1986 dat het personeelslid voor de periodes welke door facultatief politiek verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt, in de stand non-activiteit of in voorkomend geval in een toestand analoog aan de stand non-activiteit wordt geplaatst.

Aan de andere kant wordt in het huidige artikel 10, § 1, gesteld dat de periodes gedekt door een facultatief politiek verlof evenwel niet — volledig of gedeeltelijk, al naar het geval — voor de berekening van de geldelijke en statutaire anciënniteit in aanmerking worden genomen. Aangezien die periodes door de wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen thans niet met periodes van dienstactiviteit gelijkgesteld worden, kunnen ze niet meetellen voor de toekenning of voor de berekening van een overheidspensioen, want artikel 2, 3^o, van de wet van 10 januari 1974 vindt in dezen geen toepassing.

Om dezelfde redenen worden zij overigens thans niet in aanmerking genomen voor de vaststelling van de vijf jaarlijkse schijven, als bedoeld bij artikel 3, § 1, van het koninklijk besluit n° 442 van 14 augustus 1986 betreffende de weerslag van sommige administratieve toestanden op de pensioenen van de personeelsleden van de overheidsdiensten.

In het wetsvoorstel zouden de periodes welke door politiek verlof worden gedekt, ofschoon zij niet bezoldigd worden, evenwel met periodes van dienstactiviteit worden gelijkgesteld (artikel 1). Zulks zou derhalve tot gevolg hebben dat de bedoelde periodes, overeenkomstig artikel 2, 3^o, van de wet van 10 januari 1974 en binnen de bij artikel 3 van het koninklijk besluit n° 442 van 14 augustus 1986 gestelde perken, zowel voor de toekenning als voor de berekening van een rustpensioen ten laste van de Schatkist, in aanmerking zouden worden genomen. De periodes welke door facultatief verlof of politiek verlof van ambtswege worden gedekt, zouden voor de schijven die bovenop de bedoelde vijf al of niet achtereenvolgende jaarlijkse schijven komen, niet langer in aanmerking kunnen worden genomen voor het recht op toekenning van een overheidsrustpensioen en evenmin voor de berekening daarvan.

Voor mijn part acht ik die consequenties van het voorstel voor het pensioen ten laste van de Schatkist inopportuun, mede gelet op het feit dat de betrokken mandatarissen voor de gepresteerde jaren een eigen rustpensioenregeling genieten.

Ik maak u er attent op dat het hier om een probleem van statutaire aard gaat. Bovendien ben ik eerder voorstander van een oplossing waarbij bepaald zou worden dat het personeel zich, zoals dat thans het geval is, in de stand

activité mais que les périodes de congé politique soient prises en considération sans réduction tant pour le calcul de l'ancienneté pécuniaire que pour celui de l'ancienneté statutaire.

L'article 3 de la proposition vise à ajouter un deuxième alinéa au § 2 de l'article 10 de la loi du 18 septembre 1986, pour permettre aux mandataires d'être assujettis à un régime de soins de santé ou d'allocations familiales. Cet article 3 n'a donc en lui-même aucune incidence en matière de pension.

J'ajouterai que l'alinéa 1^{er} dudit article 3 reprend en substance le texte actuel de l'article 10, § 2 de la loi du 18 septembre 1986. A ce sujet, je vous signale que le commentaire de la proposition fait état, à tort, d'une valorisation pour le calcul des services admissibles des périodes de congé politique alors qu'il n'est question dans cette disposition que du traitement moyen servant de base au calcul de la pension.

Je vous prie de croire, Cher Collègue, en mes sentiments les meilleurs.

G. MOTTARD. »

non-activiteit bevindt, maar dat de periodes van politiek verlof zonder enige beperking zouden meetellen zowel voor de berekening van de geldelijke anciënniteit als voor die van de statutaire anciënniteit.

Artikel 3 van het voorstel heeft tot doel aan § 2 van artikel 10 van de wet van 18 september 1986 een tweede lid toe te voegen om de mandatarissen de mogelijkheid te bieden een regeling inzake geneeskundige verzorging of inzake kinderbijlagen te genieten. Dat artikel 3 heeft op zichzelf dus geen weerslag op het gebied van de pensioenen.

Voorts wil ik erop wijzen dat het eerste lid van genoemd artikel 3 in hoofdzaak de huidige tekst van artikel 10, § 2, van de wet van 18 september 1986 overneemt. In dat verband attendeer ik u erop dat in het commentaar bij het voorstel ten onrechte gewag gemaakt wordt van de mogelijkheid tot validering van de periodes van politiek verlof voor de berekening van de in aanmerking komende diensten terwijl er in die bepaling daarentegen alleen sprake is van de gemiddelde wedde die als grondslag voor de berekening van het pensioen gehanteerd wordt.

Met voorname groeten,

G. MOTTARD »

ANNEXE II

Observations du Ministre des Affaires sociales

« Cher Collègue,

Objet :

Proposition de loi n° 766 de M. le Député F. Bosmans et consorts modifiant la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics.

Suite à votre lettre RL/DR/PB (sans date), relative à la proposition de loi mentionnée sous rubrique, j'ai l'honneur de vous faire part de mon point de vue en matière d'assujettissement aux allocations familiales, le régime des soins de santé et le régime des pensions.

a) *Allocations familiales*

L'assujettissement au régime des allocations familiales des mandataires soumis au régime du congé d'office à temps plein prévu à l'alinéa 2 de l'article 3 de cette proposition de loi ne pose aucun problème puisque l'article 1^{er} prévoit que ces absences sont assimilées à des périodes d'activité de service.

Il est bien entendu que la charge budgétaire d'allocations familiales qui découlerait de cette loi incombera à l'Administration dans laquelle l'intéressé prestait juste avant d'exercer son mandat politique.

b) *Soins de santé*

Les mandataires soumis au régime du congé d'office à temps plein peuvent actuellement — pour autant qu'ils ne soient pas déjà couverts par l'assurance soins de santé en vertu d'une autre qualité — bénéficier des prestations de santé (tous risques) en vertu de l'arrêté royal du 28 juin 1969 étendant le champ d'application de l'assurance soins de santé obligatoire aux personnes non encore protégées, à la condition de payer à leur organisme assureur une cotisation forfaitaire dont le montant est fixé actuellement à 2 788 francs, 1 743 francs ou 524 francs par mois (article 4 de l'arrêté royal du 28 juin 1969 précité).

La modification apportée à l'article 10, § 2 de la loi du 18 septembre 1986, par l'article 3 de la proposition de loi, indique l'intention de soumettre les intéressés au régime général des prestations de santé.

Le commentaire de l'article 3 qui dispose que « les mandataires peuvent également être rangés dans la catégorie des personnes protégées en ce qui concerne les petits risques », me semble une rédaction malheureuse de l'intention précitée. Comme s'il s'agissait de travailleurs indépendants à qui l'on accorde la protection contre les petits risques.

Je n'ai aucune objection contre l'extension du champ d'application du régime général des soins de santé aux

BIJLAGE II

Opmerkingen van de Minister van Sociale Zaken (vertaling)

« Waarde Collega,

Betreft :

Wetsvoorstel n° 766 van de heer Volksvertegenwoordiger F. Bosmans c.s. tot wijziging van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overheidsdiensten.

Ingevolge uw brief RL/DR/PB (zonder dagtekening) betreffende het in het opschrift vermelde wetsvoorstel, heb ik de eer u mijn standpunt mede te delen in verband met het onderworpen zijn van de bedoelde personeelsleden aan de kinderbijslagen, aan de regeling voor de geneeskundige verzorging en aan de pensioenregeling.

a) *Kinderbijslagen*

Het feit dat de mandatarissen die vallen onder het stelsel van voltijds verlof van ambtswege, waarin is voorzien bij het tweede lid van artikel 3 van dit wetsvoorstel, kunnen worden onderworpen aan de regeling inzake kinderbijslagen levert geen moeilijkheid op, aangezien artikel 1 bepaalt dat die afwezigheden gelijkgesteld worden met periodes van dienstactiviteit.

Het ligt voor de hand dat de budgettaire kosten inzake kinderbijslagen die de bedoelde wet zou veroorzaken, voor rekening komen van de Administratie waar de belanghebbende in dienst was net voordat hij zijn politiek mandaat begon uit te oefenen.

b) *Geneeskundige verzorging*

De aan het stelsel van voltijds verlof van ambtswege onderworpen mandatarissen kunnen thans — mits zij nog niet om enigerlei andere reden door de verzekering voor geneeskundige verzorging gedekt zijn — krachtens het koninklijk besluit van 28 juni 1969 tot verruiming van de werkingssfeer van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging tot de nog niet beschermde personen, aanspraak maken op de uitkeringen voor geneeskundige verzorging (alle risico's), op voorwaarde dat zij aan hun verzekeringsinstelling een forfaitaire bijdrage betalen waarvan het bedrag thans is vastgesteld op 2 788 frank, 1 743 frank of 524 frank per maand (artikel 4 van voormeld koninklijk besluit van 28 juni 1969).

De door artikel 3 van het wetsvoorstel aangebrachte wijziging in artikel 10, § 2, van de wet van 18 september 1986, wijst erop dat het in de bedoeling ligt om de belanghebbenden aan de algemene regeling op het stuk van de uitkeringen voor geneeskundige verzorging te onderwerpen.

Naar mijn gevoelen wordt die bedoeling in het commentaar bij artikel 3, waarin bepaald wordt dat « de mandatarissen eveneens kunnen worden ingedeeld bij de categorie van beschermde personen wat betreft de kleine risico's », slecht geformuleerd. Ze wekt de indruk als zou het hier gaan om zelfstandigen aan wie men een bescherming tegen kleine risico's toekent.

Ik heb er geen bezwaar tegen dat het toepassingsgebied van het algemeen stelsel inzake geneeskundige verzorging

intéressés, à la condition que ces derniers soient soumis aux cotisations de ce secteur de la sécurité sociale.

c) *Pensions*

En ce qui concerne le régime des pensions, l'article 3 de la proposition de loi précitée prévoit la possibilité de valoriser les périodes d'absence non rémunérées pour la détermination du montant de la *pension de retraite du secteur public*. L'objet de cet article ne relève pas de la compétence du Service des pensions de vieillesse.

Votre dévoué,

Ph. BUSQUIN »

zou worden uitgebreid tot de betrokkenen op voorwaarde dat die worden verplicht de voor die bepaalde sector van de sociale zekerheid bestemde bijdragen te betalen.

c) *Pensioenen*

Wat de pensioenregeling betreft, voorziet artikel 3 van voornoemd wetsvoorstel in de mogelijkheid de niet-bezoldigde periodes van afwezigheid te valideren voor de vaststelling van het *bedrag van het overheidspensioen*. De inhoud van dit artikel behoort niet tot de bevoegdheid van de Dienst ouderdomspensioenen.

Ph. BUSQUIN »
